

L'existence actuellement d'une crise de la représentation, combinée avec l'urgence d'y trouver des solutions, est une opinion universellement répandue. Ce volume procède d'une perspective différente, par la considération d'un dualisme qui appartient à l'essence de la démocratie représentative. À l'aide d'une lecture comparée et pluridisciplinaire et ayant en vue la représentation politique comme un vocabulaire spécialisé, ce volume fait ressortir les défis et les métamorphoses de la représentation, du XVI^e au XX^e siècle, en rejetant l'idée d'une antinomie entre démocratie et représentation. Les réflexions historiques soumises ici aux lecteurs ambitionnent donc à être aussi une contribution au débat contemporain.

ISBN 978-2-406-07187-7



9 782406 071877

Les Défis de la représentation

Les Défis de la représentation

Langages, pratiques
et figuration du gouvernement

Sous la direction de Manuela Albertone
et Dario Castiglione



CLASSIQUES
GARNIER

REN
359

RENCONTRES, 359

TABLE DES MATIÈRES

Manuela ALBERTONE et Dario CASTIGLIONE	
Introduction	7

PREMIÈRE PARTIE

REPRÉSENTER LA REPRÉSENTATION

Olivier CHRISTIN	
Portraits, emblèmes, arbres	
Faire voir le régime mixte au XVI ^e siècle	15

Thomas MAISSEN	
Le défi de la représentation.	
Les personnifications nationales dans l'Europe moderne	37

DEUXIÈME PARTIE

REPRÉSENTATION ET SOUVERAINETÉ

Michel TROPER	
Souveraineté et représentation	75

Robin DOUGLASS	
Hobbes sur la représentation et la souveraineté	91

Théophile PÉNIGAUD DE MOURGUES	
Représenter la volonté générale.	
Rousseau et son héritage paradoxal	115

TROISIÈME PARTIE

RÉPUBLIQUE, COMMERCE
ET REPRÉSENTATION

Richard WHATMORE	
L'échec de la représentation	
et l'intérêt pour l'Écosse dans les années 1790	141

Koen STAPELBROEK	
Le constitutionnalisme hollandais reconsidéré.	
Le « pouvoir intrinsèque »	
de la république commerciale contre l'héritage	
de l'Assemblée représentative batave	165

QUATRIÈME PARTIE

REPRÉSENTATION ET DÉMOCRATIE
DANS LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Manuela ALBERTONE	
L'apprentissage de la démocratie représentative à Paris	
Brissot, Condorcet et la Constitution municipale (1789-1790) . . .	197

Antonino DE FRANCESCO	
Après la chute des Girondins.	
Vivre et représenter la souveraineté	
dans les villes fédérées	223

CINQUIÈME PARTIE
REPRÉSENTER LES CITOYENS

Pierre SERNA	
Comment se représenter soi-même ?	
Pour une histoire politique des constitutions	
de 1791, 1793, 1795	245
 Anne VERJUS	
La masculinité de la représentation.	
Un genre viril ?	273
 Cecilia CARNINO	
Le « bon citoyen »	
La représentation de la citoyenneté	
pendant le <i>Triennio</i> révolutionnaire italien	287

SIXIÈME PARTIE
REPRÉSENTATION SOCIALE

Ludovic FROBERT	
La représentation entre l'industriel et le politique.	
Le cas des frères Leroux	315
 Marie LAURICELLA	
Le journal <i>L'Atelier</i> , et la promotion	
de la représentation inclusive à travers les conseils	
des prud'hommes (1840-1850)	345

SEPTIÈME PARTIE
MÉTAMORPHOSE DE LA DÉMOCRATIE
REPRÉSENTATIVE

Pasquale PASQUINO	
Généalogie du concept de représentation	369
Pierre BRUNET	
Représentation et <i>Staatslehre</i> .	
Entre incarnation et fiction	383
Dario CASTIGLIONE	
Les Métamorphoses du gouvernement moderne.	
Par le peuple, par la représentation, par le public	411
Index des noms	433
Index des thèmes	435
Résumés	437
Table des figures	443

INTRODUCTION

L'existence actuellement d'une crise de la représentation, combinée avec l'urgence d'y trouver des solutions, est une opinion universellement répandue. Notre volume procède d'une perspective différente, en considérant le dualisme qui appartient à la démocratie représentative. Les tensions et les problèmes qui relèvent de la crise à l'heure actuelle ne sont pas entièrement nouveaux, mais font partie intégrante des défis de la politique moderne, ce qui les place à l'origine du processus de formation des notions et des institutions de la représentation démocratique. Les réflexions historiques soumises ici à nos lecteurs ambitionnent donc d'être également une contribution au débat contemporain.

Ce volume est le premier résultat de l'activité d'un groupe de recherche sur la représentation politique, formé d'historiens, de philosophes politiques, de juristes et d'historiens de la pensée économique de différents pays. Ce groupe date de plusieurs années et s'est élargi à partir de son noyau initial, tout en gardant sa vocation interdisciplinaire, une évidence et une nécessité pour aborder des questions qui se posent au niveau aussi bien historique que théorique.

Face à la richesse de la littérature sur la représentation politique des dernières années, et à un sujet qui s'impose par l'urgence des questions présentes au niveau global, cette approche caractérise un volume qui ne veut pas être un point d'arrivée, mais l'expression d'un travail qui avance et s'alimente de la pluralité des méthodologies de recherche mobilisées.

Notre parcours a été marqué par deux moments préparatoires, à l'occasion du séminaire méthodologique, *Le Vocabulaire de la représentation*, qui a eu lieu le 21 avril 2016 à l'Institut historique allemand à Paris et du colloque international, *Les Métamorphoses de la représentation*, qui s'est déroulé à Turin les 10-12 novembre 2016.

Le but premier de notre analyse est l'examen des enjeux soulevés par la notion de démocratie représentative à travers une perspective de longue durée centrée sur l'attention au langage et aux métamorphoses

des institutions. Nous souhaitons étudier la série d'expériences politiques et constitutionnelles à l'aide du dialogue entre différentes compétences et montrer, à partir notamment de l'époque moderne, de quelle manière le discours sur la représentation a encouragé aussi bien la théorie que l'action politique. Dans ce cadre le volume est organisé par sections, dont chacune touche un aspect particulier du thème de la représentation politique et analyse dans quelle mesure l'idée de représentation a pénétré la façon de penser la politique moderne.

Les contributions d'Olivier Christin et de Thomas Maissen, qui forment la première section, décrivent le rôle joué par les éléments représentatifs et iconographiques dans la conceptualisation de l'État moderne, à travers des images réelles, empruntées à des représentations sociales, physiques ou symboliques, aussi bien qu'à des figurations abstraites, à même de donner un aperçu systématique du pouvoir politique.

Cette conception de la représentation comme figuration et incarnation se place au cœur de la relation entre représentation et souveraineté au début de l'époque moderne. Deux figures s'imposent par l'influence qu'ils ont exercée sur la réflexion autour des notions d'État et de démocratie : Hobbes et Rousseau.

Les essais de Robin Douglass et de Théophile Pénigaud de Mourgues et Christophe Salvat traitent respectivement de ces deux auteurs, tandis que Michel Troper dresse un tableau de grande ampleur du rapport entre représentation et souveraineté, dans le cadre de la théorie de l'État comme système normatif unitaire, analysé par le biais du langage juridique et de ses acquis au cours des deux siècles derniers.

Les deux sections suivantes nous amènent au cœur des aspects plus strictement historico-politiques liés à la représentation, en analysant l'essor du discours sur la représentation politique et sur son organisation institutionnelle en tant que noyau du combat politique à partir surtout du dix-huitième siècle. Richard Whatmore et Koen Stapelbroek placent au cœur de leurs essais l'opposition entre une nouvelle idée démocratique de représentation et l'exigence de stabilité comme impératif qui se posait aux sociétés commerciales à la fin du dix-huitième siècle, telles que la Grande-Bretagne et les Provinces-Unies. Manuela Albertone et Antonino De Francesco se focalisent sur la période de la Révolution française et sur la formation d'un discours démocratique autour de la question des formes de la représentation au niveau local et national.

La cinquième section du volume explore, grâce aux réflexions de Pierre Serna, d'Anne Verjus et de Cecilia Carnino, un aspect complémentaire de la représentation politique, en liant le processus de la formation de la représentation à l'essor de l'idée de citoyenneté. La représentation des citoyens dans le discours politique et leur auto-figuration dans l'espace politique donnent un autre aperçu de la représentation.

Une telle approche renvoie nécessairement au lien entre représentation et dynamiques sociales, qui caractérise les contributions de Ludovic Frobert et de Marie Lauricella. La sixième section est en fait axée sur les formes de la représentation au niveau social, et le rôle qu'elles jouèrent, à partir surtout du dix-neuvième siècle, dans le cadre du progrès des formes d'une représentation démocratique.

La dernière section aborde enfin la notion de démocratie représentative comme forme moderne de gouvernement. Un juriste, un politiste et un philosophe de la politique, Pierre Brunet, Pasquale Pasquino et Dario Castiglione traitent par leurs différentes approches la question de la nature de la démocratie représentative, et ils évoquent le lien difficile entre représentants et représentés, d'où découlent les différentes formules de la démocratie représentative et ses métamorphoses qui ont jalonné ces deux cent cinquante dernières années.

Par cette approche nous souhaitons apporter une nouvelle contribution à une réflexion sur la représentation notamment centrée sur les concepts et sur leur genèse historique, qui a fini par négliger d'autres perspectives, telles que l'attention au langage ou à l'exégèse juridique.

Considérant la représentation politique comme un vocabulaire spécialisé, nous avons prêté une attention spécifique aux mots utilisés autour de la représentation et à leurs emplois dans différents contextes aussi bien qu'aux différentes intentions des acteurs historiques, ce qui permet d'échapper au risque de donner une valeur figée à l'idée de représentation. Cette démarche permet aussi de mieux saisir les attitudes et les enjeux mobilisés lorsqu'on utilise les familles de mots liés à la représentation politique.

Par le biais des liens nécessaires entre analyse théorique et dimension historique, que la pluralité des perspectives des auteurs de ce volume permet de saisir, on a suivi du XVI^e au XX^e siècle les métamorphoses d'un concept strictement associé à la pratique politique, en considérant donc la représentation comme un langage plutôt qu'un ensemble d'idées. À

l'aide d'une lecture comparée et pluridisciplinaire nous visons à mettre en lumière la richesse sémantique du langage de la représentation politique et de ses emplois. En focalisant l'attention sur sa valeur dynamique nous avons aussi en vue de suivre ses défis au fil de l'histoire et des saisons politiques, à côté des notions de démocratie, de république, de souveraineté. Au cœur de cette analyse se place la formation des institutions modernes de la représentation, au moment où elle commença à exprimer les intérêts économiques et à définir à travers le langage juridique l'architecture constitutionnelle de l'État moderne.

Penser la représentation comme englobée dans la famille des concepts politiques modernes peut encourager une reconsidération du processus au travers duquel les institutions du gouvernement représentatif trouvèrent une expression dans les formes modernes de la démocratie.

Les sujets, les périodes et les perspectives abordées par les auteurs des contributions ici recueillies engagent le lecteur à suivre le double processus de la formation de la représentation politique à l'époque moderne, soit la mise en place de la nature représentative de l'État et de ses institutions, et l'émergence du gouvernement représentatif, par un parcours qui, de Hobbes, aboutit aux systèmes parlementaires contemporains, issus des laboratoires politiques des révolutions démocratiques à la fin du dix-huitième siècle.

En tant qu'élément constitutif du processus de formation de l'État, la notion de représentation s'affirma à partir de Hobbes comme incarnation de l'autorité souveraine par la figure du souverain, acteur personnifiant l'État et lui donnant unité et légitimité. Les métamorphoses qui en suivirent durant les phases de formation du gouvernement représentatif entraînèrent le passage de l'idée d'incarnation à l'idée de substitution, qui est à l'origine du défi de garder à la fois l'unité de l'État et la pluralité des intérêts. Dès les révolutions américaine et française, le rôle joué par les assemblées législatives, formées par des représentants désignés à exprimer la souveraineté de la nation aussi bien que les intérêts du peuple, fit de la démocratie représentative l'enjeu principal de la politique moderne, en dévoilant un parcours audacieux, ses défis et ses expérimentations.

Les contributions ici présentées ambitionnent de suggérer les chemins de cette construction continuelle à côté de l'accélération des métamorphoses des contextes, et de dépasser l'idée d'une crise actuelle de la représentation aussi bien que l'antinomie entre démocratie et représentation. Le

langage et les institutions de la représentation politique sont des éléments constitutifs de la démocratie moderne. La perspective historique peut contribuer à mettre en évidence, loin de tout historicisme, les enjeux, les défis, les expérimentations, que la pluralité des compétences des auteurs de ce volume a essayé de déployer, à un moment où de nouvelles formes et de nouvelles pratiques de la représentation mettent à l'épreuve les gouvernements parlementaires et les frontières nationales.

Manuela ALBERTONE et
Dario CASTIGLIONE
Paris, 14 avril 2017

Nous remercions l'Université franco-italienne et le département d'Études Politiques de l'Université d'Exeter pour leurs soutiens. Un remerciement particulier à l'Institut historique allemand de Paris, qui a accueilli nos séminaires, en nous offrant des moments de discussions conviviales, et à l'équipe de la Fondazione Luigi Einaudi, qui s'est mobilisée pour la réussite de notre premier colloque à Turin. Un remerciement enfin à Cecilia Carnino et à Marie Lauricella pour la préparation de ce volume et à Émilie Frenkiel et Mélanie Cournil pour le scrupuleux travail de traduction de l'anglais.